

Son jugement dans les affaires, aussi bien que sur les questions publiques, n'était jamais bien loin de la vérité; et, pour un, je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte d'exprimer mon appréciation des avis que j'ai reçus de lui et de la trop courte période d'amitié dont j'ai eu le privilège de jouir avec lui.

En terminant ces quelques mots insuffisants d'éloge à l'adresse de nos deux collègues, je puis leur appliquer, bien à propos, une phrase élogieuse que feu lord Oxford employa en parlant de la difficulté de transmettre les impressions qui nous restent des personnages qui nous ont fortement intéressés ou qui nous étaient des plus chers. Il a dit: "Ils sont environnés d'une atmosphère odorante que l'on ne peut faire revivre lorsqu'ils sont disparus."

DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL ADRESSE EN RÉPONSE

Le Sénat passe à la discussion du discours de Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

L'honorable DONALD MacLENNAN se lève pour proposer qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général afin de lui offrir les humbles remerciements de cette Chambre pour le gracieux discours qu'il a plu à Son Excellence de prononcer devant les deux Chambres du Parlement:

—Honorables sénateurs, c'est, considérez-le, je crois, un honneur que d'avoir le privilège de proposer l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône; mais, mon tempérament étant ce qu'il est, je renoncerais volontiers à cet honneur. Je crois de plus que c'est aussi un compliment à la province que le proposeur représente. A cet égard, puis-je dire que je regrette que l'on n'ait pas choisi quelqu'un dont l'importance serait de paire avec celle de la bonne vieille province de Nouvelle-Ecosse.

Si l'on compare les problèmes auxquels songeaient surtout les membres des deux Chambres du Parlement dans le passé avec ceux qui nous confrontent aujourd'hui, la plupart des problèmes d'autrefois semblent de peu d'importance. Les Provinces maritimes, avec leurs houillères, leurs pêcheries et leur industrie agricole; Québec, maintenant des tarifs élevés mais blâmant ingénument l'Ontario, et se maintenant dans la phalange libérale; l'Ontario, avec ses tarifs élevés et ses usines et fabriques, appuyant le parti tory et faisant certaines allusions au 12 de juillet; les provinces des Prairies, avec leur blé, leurs éleveurs à grain, leur blé et encore leur blé, leurs jachères et encore leur blé; la Colombie-Britannique, avec ses engins de pêche au

L'hon. M. MARSHALL.

saumon, ses tarifs ferroviaires et son problème japonais,—je dis que toutes ces différentes parties du Canada avaient des problèmes qui presque tous semblent insignifiants aujourd'hui, quand l'existence même de notre pays est en jeu. Il fallait une guerre avec tout ce qu'elle comporte d'horrible pour nous convaincre du fait que ce qui touche aux intérêts d'une partie du pays touche à ceux de tout le Dominion et devrait intéresser chacun des citoyens du pays quelle que soit la province qu'il habite. Je ne crois pas qu'un seul d'entre nous ne soit jamais venu ici au Parlement à un moment où l'existence même de notre pays se trouvait dans un danger aussi imminent que celui qui le menace aujourd'hui. Les Huns, qui semblent possédés de l'esprit du mal poussé au plus extrême degré, sont à nos portes sur l'Atlantique; les Japonais, dont la perfidie égale, si elle ne la dépasse pas, celle des Nazis, sont sur les côtes du Pacifique.

Notre pays est le meilleur de l'univers où il soit possible de vivre; il l'a toujours été, bien que parfois nous n'ayons pas su le comprendre. Ses habitants jouissent de la liberté la plus véritable que connaisse l'humanité. Le dictionnaire anglais de Murray définit ainsi le mot liberté: "absence de servitude et d'esclavage; absence de tout pouvoir arbitraire, despotique ou autocratique." Si l'alliance impie qui s'est ligüée contre nous s'empare jamais du Canada, où pourrions-nous trouver quelque endroit exempt d'esclavage? Pourrions-nous nous attendre à l'exercice d'un pouvoir non arbitraire?

Je vise par mes observations à bien faire comprendre à la population l'importance suprême de l'enjeu de la guerre actuelle. Il n'est guère besoin de jeter les yeux ailleurs que sur le Canada pour trouver toutes les raisons que peuvent inspirer le ciel et l'homme d'entreprendre tout ce qui est humainement possible pour vaincre l'ennemi, dont la suprême ambition est de nous réduire à l'esclavage. Je ne veux pas dire que si le Canada n'était pas lui-même attaqué, nous n'aurions pas de raison suffisante de faire la guerre avec toute la puissance et toute l'énergie dont nous sommes capables, comme nous l'avons fait jusqu'ici, et d'aider ce grand et vaillant pays, l'Angleterre, fierté et rempart de toutes les démocraties où la liberté est le mieux comprise et le mieux observée. Je ne prise guère celui qui appuie sur les défauts des individus et des nations et ne fait qu'effleurer, quand il en parle, leurs qualités. Depuis nombre de siècles l'Angleterre a mené la vie d'une nation véritablement chrétienne. Lente parfois à rendre justice, elle l'a pourtant toujours rendue.